**4ème dimanche de Pâques C**

**Lecture du livre des Actes des apôtres 13, 14. 43-52**

*Devant l’hostilité des juifs, Paul décide d’annoncer l’évangile aux païens, ce qui suscite leur joie, mais aussi la persécution.*

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et y prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s’enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l’injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d’adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! Nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ». En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.

Mais les Juifs provoquèrent l’agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : L’hostilité des juifs provoque le tournant décisif de la vie de Paul : désormais, il annoncera l’Évangile aux païens. C’est ainsi qu’il continuera la mission de Jésus Christ, établi par Dieu, Lumière des nations et Sauveur de toute la terre. Le succès près des païens est tout de suite magnifique, mais il déclenchera la persécution. Le même scénario se répétera dans toutes les villes où Paul prêchera la Bonne Nouvelle.

Malgré les injures et les rebuffades de leurs coreligionnaires Paul et Barnabé n’ont pas désespéré que l’Évangile accroche dans cette région. Ils nous encouragent à croire que la Bonne Nouvelle, aujourd’hui encore, peut apporter la joie aux hommes.

**Psaume 99**

**R/** : Nous sommes son peuple, son troupeau ou Alléluia.

* Acclamez le Seigneur, terre entière,

servez le Seigneur dans l’allégresse,

venez à lui avec des chants de joie ! **R/**

* Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :

il nous a faits, et nous sommes à lui,

nous, son peuple, son troupeau. **R/**

* Oui, le Seigneur est bon,

éternel est son amour,

sa fidélité demeure d’âge en âge. **R/**

**Lecture de l’Apocalypse de saint Jean 7, 9. 14b-17**

*Voici le peuple immense de ceux qui ont traversé l’épreuve et que le Christ pasteur conduit vers la source de vie.*

Moi Jean, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni la chaleur ne les accablera, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». –Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Le ciel, c’est le triomphe du Christ ressuscité, à travers les hommes qui ont su faire preuve, dans leur vie, d’amour, de foi, de fidélité à leur baptême où le Christ, l’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, les a lavés de son sang. C’est un immense cortège de tous les peuples, de toutes les races, de toutes les cultures, qui connaît désormais le bonheur de l’intimité avec Dieu, que Jean évoque avec des images parlantes pour un peuple de nomades : habiter la même tente, ne plus souffrir de la faim, de la soif, de la chaleur desséchante, ne plus pleurer de misère ou de souffrance.

Quelles faim et soif arrivons-nous à calmer, quelle brûlure à adoucir et quelle larme à essuyer pour préparer le jour où l’Agneau conduira toutes les nations, races, peuples et langues vers la source de vie ?

****

**Alléluia**. **Alléluia**. Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur : je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 10, 27-30**

*À mes brebis, je donne la vie éternelle.*

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes un ». – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire** : Nous sommes déjà dans l’atmosphère du procès fait à Jésus par les juifs : « Dis-nous si tu es le Christ ». Jésus en connaît déjà le verdict final : « Je vous l’ai dit, mais vous ne croyez pas ». Tous ceux qui restent fermés sur eux-mêmes, ou sur leur conception de la vie et de la religion, ne pourront qu’aboutir au même refus du Christ. Mais ceux qui écoutent sa voix, c’est-à-dire accueillent sa Parole avec foi et confiance, ceux qui se déterminent à agir avec lui et comme lui, ceux-là perçoivent la vérité de cet homme : « Le Père et moi, nous sommes un ».

Ai-je l’absolue confiance que rien ne peut m’arracher de la main du Père, si ce n’est ma propre décision ?